

## De Marteaux et de Tricornes

Cela faisait peu de temps que Thrór le chef de la tribu des Marteaux de Pierre pouvait s'accorder quelque répit. En effet les assauts de l'armada impériale sur les territoires barbares avaient cessé depuis quelques mois. Sa tribu avait souffert en premier de l'offensive du Lion d'Ariale. L'Empire avait vomi ses légions de soldats sur ses terres sacrées, tué ses guerriers, femmes et enfants. Mais les Marteaux de Pierre avaient combattu valeureusement, sans jamais plier. Ceux qui étaient morts avaient pu rejoindre leurs ancêtres la tête haute et les vivants porter fièrement leurs cicatrices de vétérans. Tout restait à rebâtir et déjà l'odeur du chêne fraîchement taillé parfumait l'air des villages en reconstruction.

Cette semaine était importante pour Thrór. Dans quelques jours il devait rencontrer une délégation étrangère. Un peuple de grands marins et commerçants que l'on nomme les Elphyraths. Un peuple dur comme les éléments qu'ils bravent. Un peuple craint car nul ne les surpasse sur les océans.

Thrór se rappelle très bien comment cela avait débuté. La famille Nordson avait eu la surprise de croiser un de leur légendaire bâtiment alors qu'ils étaient partis loin des côtes à chasser l'espadon bleu. Ils avaient failli y rester tant la manœuvre avait été difficile pour esquiver la nef sortie de nulle part. Ils avaient été accosté et tenu de remettre un message à leur chef ; « Dis à ton chef que la capitaine Elrydwenn Narthanir souhaite lui parler. Dis lui également que son peuple doit aux Elphyraths d'être entendus, tout comme Arkon su nous écouter jadis. Qu'il vienne à la falaise rouge lorsque viendra la prochaine lune. » Voilà ce que le vieux Nordson répéta à Thrór lorsqu'il rentra quelques jours plus tard. Tous prirent son récit comme ceux qu'il avait l'habitude de déblatérer : les affabulations d'un vieux fou des mers. Cependant il n'échappa pas à Thrór que le vieux Nordson ne pouvaient savoir qu'Arkon avait bien rencontré les Elphyraths à la falaise rouge, il y bien longtemps. Ce détail de la vie du fondateur de la tribu n'était connu que des shamans et des chefs. Aussi Thrór su que son récit était vrai et que rendez-vous lui avait été donné.

Thrór partit avec dix de ses guerriers afin d'aller à cette rencontre. Il leur fallu traverser le territoire d'est en ouest pour rejoindre les abords de l'océan. Ils posèrent leur campement non loin de la falaise et la nuit suivante vint la nouvelle lune et avec elle la brume. Celle-ci avait envahi l'horizon et seul le bruit du flot filtrait ses épaisses volutes fantomatiques. Une atmosphère silencieuse où chaque son se distingue parfaitement d'un autre sur le rythme du flux et du reflux. Rien ne semblait pouvoir perturber ce moment calme et intime.

Soudain le fracas d'une vague précéda un grondement lointain comme venu des profondeurs de l'océan. La corne de brume des Elphyraths devait être d'une taille imposante pour générer un tel tonnerre. Le son gonflait comme s'il n'allait pas s'arrêter, traversant la chair comme un vent morbide.

C'est alors que déchirant la brume surgit un navire hérissé de cuirasses. Il était là, beaucoup plus proche que n'aurait pu le laisser penser toute perspective. Ce bâtiment imposant dégageait une magie étrange. L'exquise architecture elfique mêlée à la pétulance des Elphyraths donnait au navire une allure à la fois fluide et élancée mais aussi saillante et agressive. Nul doute que ce majestueux bâtiment pu braver tous les océans.

Une embarcation fut mise à l'eau et plusieurs silhouettes y descendirent. Une lanterne illuminait cette chaloupe finement sculptée dans laquelle la capitaine Elrydwenn Narthanir se tenait debout, le regard porté vers les barbares. La délégation Elphyraths ne tarda à poser pied à terre. Spontanément le capitaine Narthanir et le chef Thrór marchèrent l'un vers l'autre afin

de se rencontrer. Les hommes de chaque faction attendaient stoïquement. Le capitaine ôta son tricorne et présenta sa révérence avec une nonchalance dont seuls les Elphyraths ont le secret, le chef Thror quant à lui exécuta le salut des chefs en frappant son poing sur son puissant torse.

« Merci d'être venu Thror et d'accueillir ma délégation sur cette plage. »

« Soit la bienvenue et tes gens également. »

Les deux protagonistes commencèrent à marcher...

« Je sais Thror combien ton peuple a souffert contre l'empire et combien votre tribu a fièrement combattu. Mais à l'heure où je te parle, d'autres peuples se sont joints à la guerre contre le Lion d'Ariale. La nation Elphyrath a pris Port-Ponen il y a de cela un mois. »

« Bel exploit capitaine, ce port est important pour les impériaux. Ceci explique pourquoi ils ont d'avantage de difficulté à envoyer leurs navires dans nos territoires depuis quelques temps. C'est une bonne nouvelle que tu m'annonces là Elphyrath. »

« En effet cela coupe une partie de leur ravitaillement et neutralise leur principal chantier naval. Mais si je viens à toi aujourd'hui c'est pour que ton peuple puisse avoir l'occasion de prendre sa revanche. En effet la prise de Port-Ponen a courroucé l'Empire et c'est sans compter qu'il envoie ses troupes afin de le reprendre. Nous subissons de lourdes pertes car nous ne sommes pas habitués à combattre dans les terres. Pour nous comme pour vous il est primordial de reprendre le dessus. Aussi afin de créer une alliance la nation Elphyrath ne saurait faire confiance à un autre peuple que le votre, en tant qu'ennemi juré de l'Empire et en tant qu'hommes de parole. Bien que nous ne connaissions pas la moitié d'entre vous à moitié autant que nous le voudrions, et que nous admirions moins de la moitié d'entre vous à moitié autant que vous le méritez.»

« ...Tes paroles sont étranges Elphyrath...

Si je comprends bien vous voudriez que « Ma » tribu vienne « Vous » aider à tenir Port-Ponen ? »

« C'est cela mon ami.»

Thror marqua un temps d'arrêt mais se ravisa très vite.

« Je parlerai à mon peuple de ta demande. Mais sache d'ores et déjà qu'une partie de la tribu des Marteaux de Pierre ira à Port-Ponen. Il est temps pour nous d'attaquer l'Empire au lieu de se défendre. Notre Shaman, Gueule de Loup, a parlé de hauts faits et de vérités à venir. Je comprends maintenant que ta venue avait été annoncée. »

« Je reconnais là toute la bravoure de ton peuple ! Il va de soi que tes gens y compris ceux qui resteront dans tes terres seront dédommagés par nos marchandises. Les navires impériaux que nous avons capturés vous emmèneront. Ensemble nous tiendrons Port-Ponen et affaiblirons l'Empire. Assailli de toute part l'Empereur s'éloignera à jamais des terres barbares sois en certain. »

« Certes j'emmènerai mes guerriers, cependant il te faudra faire bien plus capitaine que d'offrir des marchandises à ma tribu. »

D'un air perplexe l'Elphyrath cessa de marcher.

« Que veux tu ? »

« Je veux que vous, nation Elphyrath, Maîtres des Flots, bâtissiez et nous enseigniez à bâtir les navires de notre gloire future. Des navires flamboyants tel des Draaks qui feront trembler l'Empire à leur seule vision.»

La capitaine répondit d'un œil pétillant.

« Bien. J'honorerai cette demande fils d'Hextor.»

Thror et Elrydwenn se serrèrent la main sincèrement alors que la brume se dissipait.